

Une solution de recharge au lait en poudre

- L'acquisition d'un système de pasteurisation du lait, qui permet d'éliminer l'utilisation du lait en poudre, peut s'avérer avantageuse. Mais est-ce le cas pour toutes les fermes? Voici des repères pour évaluer la rentabilité d'un tel système.

À la Ferme Pellerat, de Saint-Roch-des-Aulnaies, la traite se fait comme partout ailleurs, à un détail près. Le lait de certaines vaches est détourné vers un appareil ressemblant à un petit

réservoir motorisé placé à proximité du réservoir de lait. À la fin de la traite, un préposé conduira l'appareil vers la pouponnière. Il s'agit d'un pasteurisateur à lait, une des dernières acquisitions de



Diverses opérations, dont la pasteurisation du lait et son réchauffement, peuvent être programmées d'avance.



cette entreprise. Acquisition qui, selon les propriétaires, génère une économie annuelle de l'ordre de 20 000 \$.

Médaille d'or de 2017 à l'Ordre national du mérite agricole, la Ferme Pellerat n'a plus besoin de présentation. En expansion rapide ces dernières années, son troupeau comprend maintenant 450 vaches. La pouponnière peut abriter 40 veaux alimentés à la louve. Acquis au coût de 32 400 \$, frais d'installation inclus, le système de pasteurisation comprend, outre le pasteurisateur d'une capacité de 250 litres, deux bassins qui refroidissent le lait pour en assurer la conservation et le réchauffent quand vient le temps de le transférer à la louve.

Le pasteurisateur de la Ferme Pellerat en cours de remplissage. Quelques modifications mineures au lactoduc permettent de trier le lait.

La rentabilité d'un tel système s'appuie sur plusieurs éléments. Le plus évident est bien sûr l'élimination du lait en poudre. Dans le cas de la Ferme Pellerat, c'est une dépense annuelle de 45 000 \$ par année qui s'efface. Le lait en poudre est remplacé par le lait des vaches sous traitement antibiotique qui ne peut être livré et qui serait autrement jeté. Il est aussi remplacé en partie par le lait de vache aux prises avec un comptage des cellules somatiques élevé. « Dans notre calcul de rentabilité, indique Gervais Pelletier, l'un des copropriétaires, on prend en compte le fait que le système de pasteurisation nous aide à obtenir les deux primes qualité, qui représentent ces mois-ci entre 75 et 80 ¢ l'hectolitre. » Soulignons que le comptage des cellules somatiques du troupeau Pellerat se maintient entre 85 000 et 120 000. L'éleveur signale que le système de pasteurisation offre un autre avantage : « Il nous aide à absorber nos surplus de production quand il s'en produit. »

L'ANALYSE D'UNE AGROÉCONOMISTE

La Ferme Pellerat possède une envergure hors de l'ordinaire. On



L'équipe de la Ferme Pellerat a remporté la médaille d'or de l'Ordre national du mérite agricole en 2017. Cette photo a été prise l'année précédente, lors de notre passage à la ferme.

peut cependant se demander si un tel système de pasteurisation se rentabilise dans une entreprise de plus petite taille. L'agroéconomiste Caroline Collard a exploré cette question. Elle a réalisé une analyse de rentabilité pour des entreprises dont la taille varie de 60 à 360 vaches. Outre la taille du trou-

peau, la conseillère du Groupe conseil Chaudière-Etchemin a pris en compte deux variables. L'une est l'avantage dont l'exploitation pourrait profiter en ce qui concerne la prime sur la qualité du lait. « La pasteurisation du lait produit par des vaches à comptage leucocytaire élevé permet à l'éleveur de recevoir plus souvent la prime qualité », dit-elle. Caroline Collard a donc évalué deux scénarios : dans l'un, l'éleveur reçoit la première prime qualité trois mois de plus dans l'année; dans l'autre, le gain grimpe à six mois.

L'autre variable est la proportion de « bon lait » utilisée. En pasteurisant du lait dont le comptage de cellules somatiques est élevé plutôt qu'en le livrant, l'entreprise se prive évidemment d'un revenu. L'agroéconomiste a basé son analyse sur deux proportions différentes de « bon » lait dirigé vers les veaux : 20 % et 50 %. Les résultats de son analyse apparaissent dans le tableau à la page suivante.

Le premier constat qui se dégage de cette analyse, c'est que la rentabilité du système de pasteurisation est proportionnelle à la taille du troupeau (lignes vertes du tableau). Pour un troupeau de 60 vaches, l'investissement s'avère même légèrement déficitaire si la proportion de « bon lait » atteint 50 % et qu'on obtient seulement trois mois additionnels de prime qualité.

Deuxième constat : plus un troupeau possède un comptage de cellules



Les deux réservoirs permettent à la Ferme Pellerat de disposer en tout temps d'une réserve de lait pasteurisé.

ANALYSE DE RENTABILITÉ DU PASTEURISATEUR*

	VACHES	60	120	200	360
Revenus +	Prime qualité 3 mois de plus	1 095 \$	2 190 \$	3 650 \$	6 570 \$
	Si prime 6 mois de plus	2 190 \$	4 380 \$	7 300 \$	13 140 \$
Dépenses -	Poudre de lait	9 372 \$	16 870 \$	28 117 \$	50 611 \$
	Médicament (- 12 \$/va**)	720 \$	1 440 \$	2 400 \$	4 320 \$
	En plus si prime 3 mois de plus	11 187 \$	20 500 \$	34 167 \$	61 501 \$
	En plus si prime 6 mois de plus	12 282 \$	22 690 \$	37 817 \$	68 071 \$
Revenus -	Bon lait des vaches 50 % des besoins*	6 670 \$	12 007 \$	20 011 \$	36 020 \$
	Si bon lait 20 % des besoins	2 668 \$	4 803 \$	8 004 \$	14 408 \$
Dépenses +	Annuité	2 852 \$	2 852 \$	3 086 \$	3 745 \$
	Main-d'œuvre	1 574 \$	1 574 \$	1 574 \$	3 148 \$
	Charges fixes	465 \$	465 \$	489 \$	557 \$
	En moins si 50 % des besoins bon lait***	11 562 \$	16 898 \$	25 161 \$	43 469 \$
	En moins si 20 % des besoins bon lait	7 560 \$	9 694 \$	13 154 \$	21 857 \$
	Profit (prime 3 mois et 50 % bon lait)	- 374 \$	3 602 \$	9 007 \$	18 032 \$
	Profit (prime 6 mois et 20 % bon lait)	4 723 \$	12 996 \$	24 663 \$	46 214 \$
Délai de récupération	Revenus	11 187 \$	20 500 \$	34 167 \$	61 501 \$
	Charges	9 099 \$	14 436 \$	22 496 \$	40 237 \$
	Marge	2 088 \$	6 064 \$	11 671 \$	21 264 \$
	Investissement sans les louves	19 500 \$	19 500 \$	21 100 \$	25 600 \$
	Années de délai (prime 3 mois et 50 % bon lait)	9,3	3,2	1,8	1,2
	Années de délai (prime 6 mois et 20 % bon lait)	2,7	1,3	0,8	0,5
Investissements	Pasteurisateur 100 litres	12 600 \$	12 600 \$		
	Pasteurisateur 150 litres			13 600 \$	
	Pasteurisateur 260 litres				14 600 \$
	Réservoir 50 gal	6 400 \$	6 400 \$		
	Réservoir 100 gal			7 000 \$	
	Réservoirs 2 x 100 gal				10 500 \$
	Installation des équipements	500 \$	500 \$	500 \$	500 \$

* Louve déjà installée et fonctionnant au maximum de sa capacité.

** Économie rapportée par un producteur.

*** Valeur du lait qui aurait pu être vendu.

tiques élevé, plus il est susceptible de tirer profit d'un système de pasteurisation. Ainsi, on peut observer dans le tableau que pour un troupeau de 120 vaches, six mois additionnels de prime qualité combinés à 20 % d'utilisation de « bon lait » procurent des revenus supplémentaires de près de 13 000 \$. Cela se traduit par un délai de récupération d'à peine 1,3 an (lignes orangées du tableau). Pour un équipement amorti sur huit ans, difficile de faire mieux!

DES AVANTAGES INDIRECTS?

Dans son analyse, Caroline Collard s'est intéressée aux avantages directs de la pasteurisation du lait. Existe-t-il aussi des avantages indirects? Utiliser

du lait « naturel » plutôt que du lait en poudre peut-il conduire, par exemple, à des gains de poids plus rapides et à des veaux en meilleure santé?

Le vétérinaire Michel Rondeau s'en dit convaincu. Il ne dispose toutefois pas de données corroborant cette impression. « Je n'ai que deux clients qui utilisent un pasteurisateur, et ce, depuis seulement quelques mois, indique-t-il. Tout va bien jusqu'à maintenant, mais c'est trop tôt pour tirer une conclusion. »

Ce spécialiste en pédiatrie bovine prédit néanmoins que les veaux alimentés au lait pasteurisé se développeront plus vite et produiront plus longtemps. « Une étude réalisée en Pologne démontre que le lait nature

est supérieur au lait en poudre sur le plan de la longévité de l'animal », rapporte M. Rondeau. Cette supériorité pourrait s'expliquer, pense-t-il, par le fait que le lait nature contient près de deux fois plus d'énergie que le lait en poudre et qu'il s'agirait de sources d'énergie plus bénéfiques. Selon lui, « il y a aussi le fait que la déshydratation détruit des molécules contenues dans le lait nature, comme certaines hormones de croissance, des enzymes ou l'insuline ».

Le docteur Rondeau ajoute: « Un des gros avantages du lait pasteurisé, c'est aussi qu'on n'utilise plus de produits laitiers contaminés, qu'il s'agisse de colostrum, de lait de transition ou de lait mammiteux. » ■